

VOIRON

VOIRON

La Chartreuse inspire Philippe Berlioz

Le monastère de la Grande Chartreuse, la liqueur et le massif du même nom ont inspiré l'histoire de "La Chartreuse d'or", premier roman signé par Philippe Berlioz. Ce Voironnais d'adoption, écrivain public de profession, vient de lancer une souscription pour le faire publier.

Imaginez que le secret de la recette de la liqueur de Chartreuse tombe entre les mains d'un marchand de biens immobiliers, mal intentionné, désireux de transformer une partie du monastère en résidence de luxe... Voilà une pure fiction, point de départ de l'histoire de "La Chartreuse d'or", premier roman de Philippe Berlioz. Ce Voironnais d'adoption, âgé de 63 ans, a travaillé sur ce thème pendant plus d'un an. « La Chartreuse est mon territoire de cœur. Le thème de la Chartreuse m'a intéressé. Parce qu'on touche à deux mystères : la vie des moines et le secret de fabrication de la liqueur. Je me suis demandé ce qui pouvait venir troubler l'enjeu économique », explique cet ancien professionnel de l'immobilier et de la gestion de patrimoine, qui s'est beaucoup documenté. « Il

existe des traces d'histoires de ce type, où la recette a été copiée, mais au final, peu de choses ont été publiées. »

« Je n'ai pas l'angoisse de la page blanche »

Philippe Berlioz s'est donc lancé dans l'écriture d'une intrigue, opposant le "méchant" voleur de recette au "gentil" Lucas, qui va mener une enquête avec l'aide d'une journaliste. Ce personnage principal, ancien garde forestier, lui a été inspiré par un copain, et s'est nourri de divers entretiens avec des agents de l'Office national des forêts. Dans un roman, « on ne crée rien ; ce sont les choses du dehors qui m'alimentent », explique Philippe Berlioz. Reconverti depuis 2019 dans une activité d'écrivain public, le Voironnais avait déjà plusieurs nouvelles à son actif. « J'ai senti que je pouvais me lancer. Je n'ai pas l'angoisse de la page blanche. »

Bouclé en mai dernier, Philippe Berlioz a laissé reposer son manuscrit, jusqu'à il y a peu. Entre-temps, l'écrivain en herbe a commencé une formation pour les jeunes auteurs qui va durer trois ans. « J'ai déjà un autre regard sur

mon travail. Je me suis relu et j'ai supprimé 10 % de ce que j'avais écrit et rajouté d'autres passages. Mais il faut savoir s'arrêter. »

Philippe Berlioz s'est donc mis en quête d'un éditeur, « une autre aventure » ! Sans réponse des éditeurs classiques, le Voironnais s'est tourné vers les éditions ThoT avec une formule de souscription, limitant les risques. Une fois le nombre d'exemplaires minimum atteint, l'impression sera lancée, probablement en juin. Le livre sera par la suite disponible sur internet, « mais pas sur Amazon », prévient l'auteur à la fibre militante.

« Je n'ai pas d'arrière-pensée commerciale, assure Philippe Berlioz. J'espère que mes personnages vont vivre dans l'imaginaire des lecteurs. »

L'écrivain travaille déjà sur un deuxième roman, où il raconte le destin de deux femmes, au début du XX^e siècle. Philippe Berlioz a une nouvelle fois puisé son inspiration dans l'histoire locale : la peinture de Mainssieux et l'industrie du tissage. S'il a déjà le titre ("Au cœur des nues"), l'auteur se donne deux ans pour le publier à compte d'éditeur.

Bénédicte DUFOUR



À 63 ans, Philippe Berlioz s'apprête à sortir son premier roman. Une souscription est en cours pour le faire publier.
Photo Le DL/Bénédicte DUFOUR

REPÈRES

➤ Pour commander le livre par souscription, il faudra consulter le site de Philippe Berlioz : ecrivain-public-voironnais.com.